

25. Formation initiale des enseignants de l'enseignement obligatoire

Après une chute de fréquentation des filières de formation initiale des enseignants dans la deuxième moitié des années 1990, passant de 17 312 inscrits en 1994-1995 à 12 312 inscrits en 1998-1999, on observe actuellement une augmentation des inscriptions dans ces matières (16 777 inscrits en 2004-2005). Cette tendance à la réorientation du choix des étudiants vers les filières de formation initiale des enseignants s'observe depuis 2002-2003 dans toutes les sections (à l'exception de la normale technique moyenne), et plus particulièrement dans les sections normales primaire et secondaire dont le nombre d'inscriptions en 2004-2005 dépasse les pics de 1994-1995 et 1995-1996. Sur la période observée, le nombre de diplômés dans les filières de formation initiale des enseignants est passé de 3 395 diplômés, en 1993, à 4 239 diplômés, en 1997, pour se réduire à 3 042 diplômés en 2002 et remonter ensuite à 3 526 diplômés en 2004. La croissance des inscriptions permet en outre de prévoir encore une croissance du nombre des diplômés entre 2005 et 2007.

La formation initiale des enseignants en Communauté française relève de l'ensemble des institutions organisant l'enseignement supérieur :

- l'enseignement de niveau universitaire (les universités ainsi que les Hautes Écoles et les Écoles Supérieures des Arts organisant l'enseignement de type long) organise et délivre l'agrégation de l'enseignement secondaire supérieur (AESS) formant les enseignants du secondaire supérieur;
- l'enseignement de type court de la catégorie pédagogique des Hautes Écoles forme les instituteurs préscolaires et primaires ainsi que les régents de l'enseignement secondaire inférieur; dans le type court du domaine de la musique, les Écoles Supérieures des Arts forment également des agrégés de l'enseignement secondaire inférieur (AESI);
- l'enseignement de promotion sociale du niveau supérieur de type court organise et délivre le certificat d'aptitude pédagogique (CAP) destiné à la formation des enseignants des cours techniques et de pratique professionnelle¹.

Dans la première moitié des années 1990, on observe une croissance des inscriptions (figure 1) dans les différentes filières d'enseignement de la formation initiale des enseignants, à l'exception de la section normale technique moyenne, d'emblée extrêmement peu fréquentée et en baisse continue sur toute la période observée. Ainsi, les étudiants en section normale préscolaire passent de 2 978 inscrits en 1992-1993 à 4 136 inscrits en 1995-1996, les étudiants en section normale primaire passent de 4 090 à 5 447 inscrits sur la même période; de même, les étudiants en section normale secondaire passent de 3 867 inscrits en 1992-1993 à 4 578 inscrits en 1994-1995 et les étudiants inscrits en AESS voient leur nombre passer de 2 643 à 3 099 unités sur la même période. La période 1992-1993 à 1995-1996 correspond aussi à une période de croissance globale de la population dans l'enseignement supérieur, principalement dans les Hautes Écoles qui voient leur population passer de 57 731 étudiants à 64 893 étudiants.

Dans la seconde moitié des années 1990, alors que la population étudiante continue d'augmenter au sein des Hautes Écoles (67 904 étudiants en 1999-2000) et se met à décroître dans les universités (60 300 étudiants en 1999-2000), on assiste à une chute générale de la fréquentation des domaines de la formation initiale des enseignants, dont le total des inscriptions, tous domaines confondus, passe de 17 308 étudiants en 1995-1996 à 12 404 étudiants en 1999-2000, soit une diminution de 28 % en quatre années. La détérioration du climat social, marqué par plusieurs grèves, ainsi que la polémique sur l'excès d'étudiants dans les métiers de l'enseignement n'y sont certainement pas étrangères.

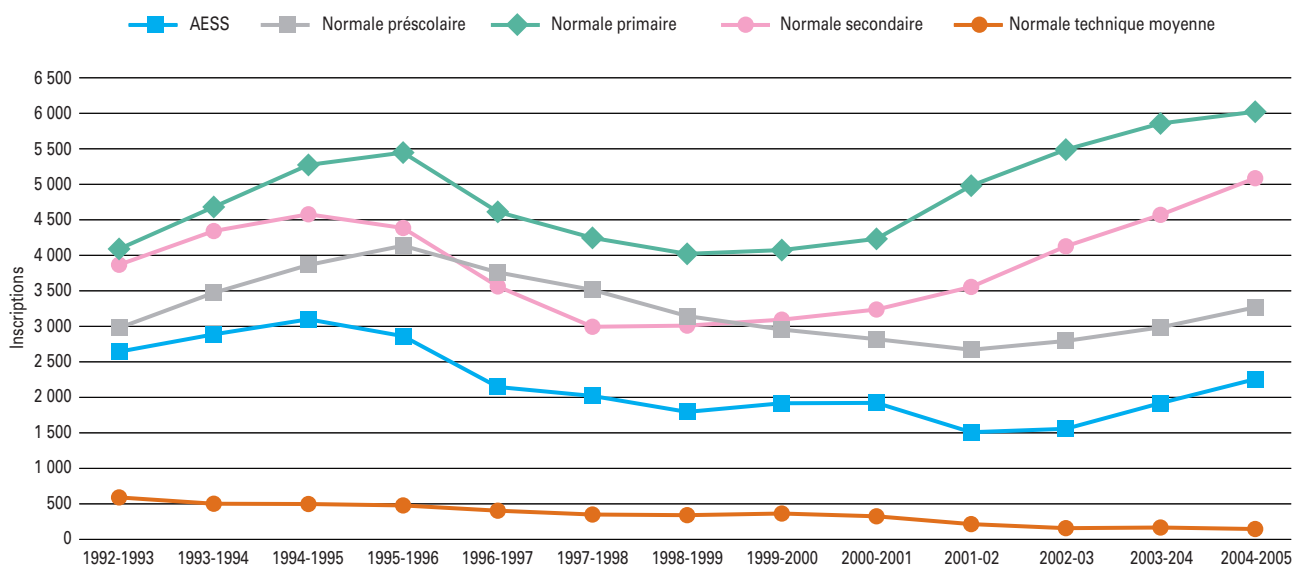
Au début des années 2000, différentes mesures et plans d'action - parmi lesquels les augmentations salariales, l'alignement du salaire des instituteurs de l'enseignement fondamental et des régents de l'enseignement secondaire inférieur, les décrets en faveur de la revalorisation du métier d'enseignant et les campagnes médiatiques axées sur l'existence d'une pénurie d'enseignants dans les années à venir - ont contribué au redressement du nombre d'inscriptions. En 2003-2004, dans la section normale primaire, le nombre d'inscrits est passé à 5 857 étudiants, soit au-dessus du pic de 1995-1996, et cette croissance s'est poursuivie en 2004-2005 avec 6 022 inscriptions; dans la section normale secondaire, le nombre d'inscrits est passé à 5 086 étudiants en 2004-2005, alors que le pic de 1994-1995 était de 4 578 inscriptions; dans la section normale préscolaire et au niveau des AESS, une reprise de la croissance des effectifs est apparue depuis 2002-2003 mais le nombre d'inscriptions en 2004-2005 (3 267 étudiants en normale préscolaire et 2 256 étudiants en AESS) demeure encore largement sous les maxima atteints au milieu des années 1990 (4 136 étudiants en normale préscolaire en 1995-1996 et 3 099 étudiants en AESS en 1994-1995).

L'observation des diplômes délivrés (figure 2) indique qu'en 1993 (fin d'année académique 1992-1993), 1 019 AESS et 2 376 graduats avaient été délivrés. Sur la période étudiée, le maximum de délivrance d'AESS a été atteint en 1995 (1 309 AESS) et le maximum de délivrance de graduats a été atteint en 1997 (3 308 graduats). En 2004, dernière année observée, 919 AESS et 2 607 graduats ont été délivrés. La croissance des inscriptions décrite précédemment permet néanmoins de prévoir² (en pointillés dans la figure 2) une croissance du nombre des diplômés entre 2005 et 2007.

¹ Données non disponibles.

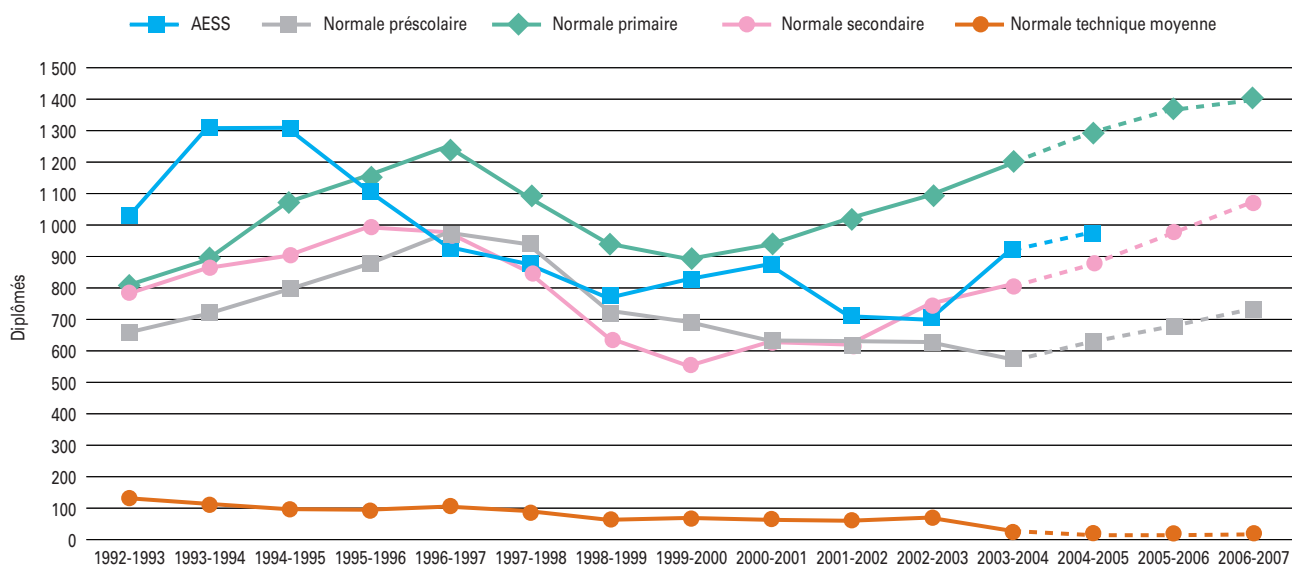
² ETNIC, estimations propres

Figure 1. Nombre d'étudiants inscrits en AESS et en sections normales



Mode de lecture : en 2004-2005, le nombre d'inscriptions dans la section normale primaire est de l'ordre de 6 000 étudiants alors que ce nombre était de l'ordre de 4 000 élèves en 1992-1993 et 5 500 élèves en 1995-1996.

Figure 2. Nombre de diplômes délivrés en AESS et dans les sections normales (en fin d'année académique)



Mode de lecture : en fin d'année 2003-2004, le nombre de diplômes d'instituteurs primaires délivrés est de l'ordre de 1 200, contre 800 en 1992-1993; les perspectives pour l'année académique 2006-2007 prévoient quelque 1 400 diplômes d'instituteurs primaires délivrés.